



« Un monde d'amis est un monde de paix »

Info-courriel du 1^{er} mars 2023

Bonjour chers amis et amies de FAM,

1^{er} mars, c'est l'occasion de se rappeler le 46^e anniversaire de la fondation de Friendship Force par le visionnaire Wayne Smith avec le soutien du président Jimmy Carter et de son épouse Roselyn Carter, un homme et une femme de « paix ». La mission de notre réseau mondial demeure des plus pertinentes dans un monde bouleversé par de nombreux conflits dont la guerre en Ukraine qui s'enlise.

Dans cette édition, nos collaborateurs reviennent sur le recrutement et la rétention des membres, sur les accueils et les séjours, sur notre activité de février. Marjolaine Lalonde partage un profil de Nola Brunelle. Denis Bélair et Janine Buist nous lancent une invitation à ne pas manquer le

16 mars et Francine Pichette sonde votre intérêt pour reprendre le rallye pédestre le 20 août prochain. Hubert Lewis nous souligne le défi de la protection de l'eau potable auquel nous faisons face et Denis Bélair nous parle de sa passion pour la vitesse.

Bonne lecture et au plaisir de vous croiser au fil du mois.

Céline Tremblay

Le point sur le recrutement... par René Bourassa

Un énorme merci et surtout bravo au groupe de travail sur le recrutement qui termine avec succès sa tâche de refaire la page d'accueil de notre site Internet. Le contenu et l'apparence de notre nouvelle page sont désormais fixés. Céline et Isabelle s'affairent à certains détails de mise en page. On vous informera dès que le tout sera en ligne. C'est un jalon majeur dans notre important chantier de recrutement.

Nous nous tournons maintenant vers la coordination de notre participation au [Salon Carrefour 50 ans +](#). En tout temps, deux membres collaborateurs de FAM accueilleront les visiteurs à notre kiosque spécialement « décoré ». Je remercie les membres qui m'ont transmis des photos à projeter; la récolte fut malheureusement plus maigre qu'espérée, donc les choix seront plus limités. Le Salon se tiendra au Palais des congrès de 10 h à 16 h 30 du vendredi au dimanche, les 14-15-16 avril prochain. Il n'y a aucuns frais d'entrée. On vous invite à venir nombreux visiter notre kiosque.

Demande de subvention à FFI... par Céline Tremblay

Dans son infolettre du 27 février, Friendship Force offrait la possibilité d'obtenir des subventions pour aider à soutenir le développement des clubs. Le financement de cette initiative a été rendu possible grâce aux dons amassés lors de la campagne « Giving Tuesday 2022 ». Le conseil d'administration avait convenu

de se prévaloir de cette occasion et une demande a déjà été soumise à FFI. Si nous l'obtenons, cette subvention servira à mousser le recrutement par l'achat de publicité dans les médias locaux et / ou par l'organisation d'événements promotionnels. On vous tiendra au courant !

Le point sur les séjours et accueils... par Bernadette Quessy

Je débute par une bonne nouvelle, le club FF- Sapporo confirme sa venue à Montréal du 21 au 26 septembre prochain. Nous accueillerons donc 13 ambassadeurs, soit 10 femmes voyageant seules, 1 couple et 1 homme. Guy Bédard et moi-même mettrons en place un comité d'organisation qui devrait tenir une première réunion virtuelle à la fin mars ou au début d'avril. Nous avons besoin d'aide, que ce soit pour faire le jumelage des ambassadeurs avec les hôtes d'hébergement, pour développer le programme d'activités, pour prendre la responsabilité d'organiser une ou des activités, pour identifier des hôtes de repas, des hôtes de jour et j'en passe. Je vous invite donc à nous contacter pour nous faire part de votre intérêt et votre disponibilité à nous appuyer. C'est un travail d'équipe qui nous permettra de faire de cet accueil un souvenir mémorable pour nos amis japonais.

Pour ce qui est du séjour sur la côte Ouest américaine (Columbia Cascade et Santa Barbara) prévu initialement en avril et que nous avons dû déplacer à l'automne, faute d'intérêt de nos membres, nous avons été informés qu'il n'est pas possible pour ces deux clubs de nous accueillir début octobre. FFI nous a proposé de contacter les clubs de Greater Atlanta et de Big Canoe en Géorgie (États-Unis) qui pourraient avoir une disponibilité pour un séjour en novembre prochain. Ce qui ne nous apparaît pas une option viable pour nos membres.

Par ailleurs, le séjour en Hongrie du 25 avril au 3 mai est toujours sur les rails et l'objectif de 20 ambassadeurs est atteint. C'est donc un départ confirmé et l'unique séjour de FAM en 2023.

En février, suite au sondage auprès des membres, Céline Tremblay a transmis à FFI nos demandes pour un séjour international en 2024. La Belgique et la Grande-Bretagne ont été les deux destinations les plus prisées. FFI devrait nous revenir en mai avec leur proposition. Cependant, lors des discussions relatives à l'annulation de notre séjour sur la côte Ouest américaine, nous avons été informés que la politique de FFI est de donner priorité, dans le cas de destinations très populaires (par exemple Europe) à des clubs qui n'ont pas eu la possibilité de s'y rendre au cours des dernières années. Il est donc peu probable que nos demandes pour la Belgique et la Grande-Bretagne nous soient accordées compte tenu du séjour en Hongrie que nous effectuerons prochainement.

Notre intention est donc de revenir auprès de FFI, soit pour une demande de séjour en Amérique latine ou en Asie, les deux autres destinations les plus prisées lors de notre sondage, ou soit pour un report en juin 2024 de notre séjour annulé sur la côte Ouest américaine. C'est donc à suivre.

Finalement, je vous invite à consulter régulièrement le catalogue des séjours dans my.friendshipforce.org pour les possibilités de séjours. J'attire votre attention sur le *Global Youth Journey for Japan* en juin, qui offre la possibilité de voyager avec un jeune de votre entourage. L'inscription à la *conférence internationale de FFI à Dubrovnik* en octobre, dont Christiane vous parlait dans la dernière édition de l'info-courriel, est maintenant ouvert. Des tours pré et post conférences sont disponibles. (À noter que vous pouvez joindre les groupes sans vous inscrire à la Conférence). [Pour vous inscrire ou en savoir plus.](#)

Capacité d'accueil et destinations de choix - Résultats du sondage... par Céline Tremblay

Nous avons reçu des réponses de 42 membres, soit un excellent taux de réponses de 87,5 %. Un grand merci à ceux et celles qui ont pris le temps de répondre au sondage. Connaître votre opinion et votre capacité d'accueil nous aident grandement à planifier nos activités.

Pour les séjours en 2024, 23 destinations ont été sélectionnées par nos membres qui se disent prêts à voyager. Parmi ces destinations, les pays d'Europe ont la cote avec 34 personnes qui ont indiqué un ou des pays de ce continent comme premier et/ou deuxième choix, contre 15 votes pour l'Amérique latine et 10 pour l'Asie et l'Amérique du Nord. Les pays de l'Océanie ont quant à eux récolté 6 votes. En ne tenant compte que des 1^{er} choix, c'est la Belgique qui l'emporte avec un total de 9 votes, suivi des États-Unis avec 5 votes, puis du Japon et du Pérou qui ont tous deux reçu 4 votes chacun. Si on combine les votes des 1^{er} et 2^e choix, la Belgique demeure en tête avec 11 votes, mais le Royaume-Uni remporte alors la deuxième place avec 11 votes (3 X 1^{er} choix et 8 X 2^e choix) devançant les États-Unis qui obtiennent 6 votes. Ils sont toujours suivis du Japon et du Pérou avec un total de 5 votes chacun. Les jeux sont faits! Croisons les doigts afin que FFI puisse sélectionner une destination parmi cette liste...

Quant à notre capacité d'accueil, nous disposons de 13 résidences prêtes à héberger une ou deux personnes. Quatre d'entre elles pourront accueillir une personne, les neuf autres pouvant accommoder soit un couple (4 résidences), soit deux personnes (3 résidences) ou soit l'un ou l'autre indifféremment (2 résidences). Bref, cette année encore nous devrions pouvoir recevoir tous nos ambassadeurs avec la générosité et la chaleur que l'on nous connaît.

Accueillir des nouveaux membres... par Sylvie Limoges

Quand j'ai adhéré à FAM en janvier 2013, c'était pour faire partie du séjour du mois d'avril à Curitiba au Brésil. Je suis choyée d'avoir été recrutée par une membre du club qui m'a graduellement informée de l'offre de FAM et de FFI. Mon arrivée et ma participation rapide aux activités du club ont contribué à ce que je découvre les avantages du club, que je tisse des liens et que je renouvelle mon adhésion d'année en année.

En prévision de l'arrivée de nouveaux membres avec les efforts de recrutement de cette année, le comité de rétention planche actuellement sur une procédure d'orientation. Celle-ci servira aux membres d'expérience intéressés à être jumelés aux nouveaux membres afin de favoriser leur intégration. J'ai déjà quelques noms en banque.

Soyons prêts et prêtes à accueillir de nouvelles figures au sein de FAM et à apprendre à les re.connaître!

Un retour sur la dernière activité de février... par Isabelle Chicoine

Pour ma part, j'ai reçu quatre cartes de St-Valentin de mon groupe d'envoi dont une carte postale, un poème et des cantiques de la Bible! Recevoir la carte d'un ami par la poste c'est toujours un petit bonheur qu'on peut apprécier bien au chaud chez soi. Merci aux membres qui ont participé à cet échange, c'est une autre façon d'apprendre à se connaître par les écrits et les images. Nous avons du talent dans ce groupe!

Comme il s'agissait d'une première, nous voulons sonder votre satisfaction, que vous ayez participé ou non, pour savoir si l'échange de cartes est une activité qui vous intéresse et si c'est à refaire. Vous pouvez m'envoyer vos commentaires par courriel. Nous sommes curieux de savoir ce que vous en pensez.

Une invitation... par Janine Buist et Denis Béclair

À ne pas manquer! Nous vous invitons à une sortie au Musée des Beaux-Arts de Montréal, suivie d'un dîner au restaurant.

Date : le jeudi 16 mars

MBAM : de **11 h à 13 h**, au 1380, rue Sherbrooke Ouest (station de métro Guy-Concordia), cout d'entrée : 24 \$, gratuit pour les membres du musée avec carte

Dîner : **13 h** au restaurant L'Académie, 2100 rue Crescent (à deux pas du Musée). Vous pouvez apporter votre vin.

Le musée nous offre deux expositions intéressantes présentement :

La première « **Révélations** », de courte durée mais originale, nous fait découvrir un artiste québécois, Albert Dumouchel, par une collection de ses estampes. « Pédagogue très estimé, Dumouchel a formé la première génération de graveuses et de graveurs modernes de la province tout en repoussant les limites des procédés et des matériaux »

La deuxième, « **Parall(elles)** », souligne l'importante contribution des femmes à l'univers du design du milieu du XIX^e siècle à nos jours. « Réunissant près de 250 œuvres et objets, l'exposition adopte une définition plus large du design allant de l'artisanat au design industriel et incluant la céramique, le verre, l'orfèvrerie, la joaillerie, le textile, le mobilier, les produits de consommation, le graphisme, la mode et la décoration intérieure. »

Vous pourrez déambuler à votre rythme puisqu'il n'y a pas de visite guidée pour ces expositions.

Pour vous inscrire, svp communiquez avec Janine Buist ou Denis Béclair par courriel.

Svp précisez si vous venez au musée seulement, ou au musée et au restaurant.

Rallye pédestre de la FAM... par Francine Pichette

Nous espérons réaliser l'activité rallye cette année dont le parcours sera à La Prairie, le dimanche 20 août. Pour ce faire, nous vous avons envoyé un court sondage cette semaine. Nous souhaitons vivement une réponse de votre part, même si vous ne prévoyez pas participer au rallye (dans ce cas il n'y a qu'une seule case-réponse à cocher au sondage). Ainsi, nous pourrions entamer nos négociations avec Michel Payette. La date limite pour répondre au sondage est le **3 mars**. Alors à vos claviers svp!

De Moonbeam à...Montréal !... par Marjolaine Lalonde

Déjà... *Moonbeam (Rayon de Lune)*, ce n'est pas un nom banal! Je pense que ça peut battre *Saint-Louis-du-Ha! Ha!* dans un concours de noms originaux de ville...! Ne trouvez-vous pas? C'est le lieu de naissance de notre amie Nola Brunelle.

Kapuskasing, un autre toponyme pas banal, communauté sise dans le nord de l'Ontario a vu l'établissement de plusieurs Canadiens-français attirés par des emplois (CN, papier journal, agriculture) et

par intérêt pour une communauté en développement, à l'image de ce qui se passait dans le nord de l'Ontario et du Québec de l'époque.

À 13 km de *Moonbeam*, c'est donc à *Kapuskasing* que Nola a fait ses premiers pas à l'école primaire. Or, les autres astres de la vie de Nola se sont alignés pour lui offrir des sentiers, des voies et des autoroutes grande vitesse/ grand débit! Le fleuve tranquille, ça ne marche pas dans le cas qui nous occupe... Oublions ça vite!

D'abord, vers l'est, le pensionnat *Haileybury* -Sœurs de l'Assomption - au lac Témiscamingue, du côté ontarien, qui accueillait beaucoup de filles du Québec. Après, au sud : les années de formation universitaire à Toronto : Nola obtient un baccalauréat ès arts pour l'enseignement du français langue seconde. Dans ces années, tout bouge... les jeunes prennent leur place, la musique des années 60 domine, les Beatles chamboulent, et le *Leaside High School* où Nola officie n'est pas différent! Les professeurs et les parents pédalent!

Et voilà que d'autres contours dans le chemin se dessinent et c'est encore vers l'est-sud-est que l'amour, le mariage et les enfants poussent la boîte de vitesse. Cependant, un changement de cap total et... totalement déroutant l'attend : Nola, maman avec ses deux jeunes enfants, doit se refaire seule... sur une trajectoire inconnue à partir de la maison de Saint-Bruno qui avait été choisie. Ah! C'est l'implication dans la communauté, le bénévolat et la création d'un club d'amies fidèles, 25 ans d'existence, qui ont sauvé le voyage!

Une autre bifurcation vers Montréal l'amène à l'Université McGill où elle obtient une M.A en bibliothéconomie avec soixante-huit autres collègues. Nola travaille ensuite pour le Canadien national à la bibliothèque de références du CN pour tout le Canada. Ensuite, hop! elle excelle dans l'organisation du travail et McGill l'engage pour l'établissement de nouvelles balises dans les bibliothèques de l'Université : le ménage se fait en deux temps, trois mouvements.

La route continue, bifurque et offre un chemin vallonné de paysages adoucis : Nola prend le temps de prendre le temps : des zones de voyages apparaissent : la *Cote d'Azur*, *Florence*... Un petit-fils est né... La vie continue qui s'élargit. La retraite amorce une kyrielle de destinations voyages -tous azimuts- avec *Friendship Force International* et ses clubs. Trente-sept séjours et plusieurs accueils dont un, mémorable, qui l'amène à animer un groupe de dix-huit Néo-Zélandais pendant trois jours à *Montréal*.

Nola est bien chaussée : elle continue à voyager dans le savoir et les découvertes via le programme MCLL- de l'Éducation permanente de l'Université McGill (pour adultes qui veulent continuer à apprendre)! Prochaines longitude et latitude à découvrir...!

De *Moonbeam* à *Montréal*!

Des nouvelles de la planète bleue... par Hubert Lewis

Vous avez admiré la splendeur du fleuve Amazone, du Nil, du Yangzi Jiang. Bientôt, des *jeunesses* de la FAM contempleront les rives du Danube, version hongroise. Mais l'effondrement des glaciers qui alimentent en eau ces fleuves majestueux et des dizaines d'autres est préoccupante. La vie de milliards de personnes en dépend. Les pénuries d'eau douce, partout, posent problème. Des guerres pour l'eau ont déjà commencé.

Un projet pharaonique

Peut-être vous souvenez-vous du projet de *Grand Canal*, élaboré dans les années 60 et 80, puis abandonné. Les Trudeau père, Mulroney et Bourassa s'y intéressaient. De quoi s'agissait-il?

Rien de moins que de la dérivation des eaux de la baie James vers la baie Georgienne (lac Huron). Une digue aurait été édifiée entre les baies Hudson et James – sur le modèle du Zuiderzee des Pays-Bas – créant un lac intérieur, alimenté par les puissantes rivières de la région. La dénivellation entre ce nouveau lac, au nord, et la ligne de partage des eaux, au sud, allait être inversée au moyen d'un ouvrage surélevé forçant le flux à se diriger vers la rivière Harricana, puis l'Outaouais, etc. Les travaux devaient coûter 175 milliards en dollars d'aujourd'hui, mais ils étaient surtout contestés à cause de leurs impacts écosystémiques. En effet, le climat nordique pouvait être bouleversé. Des dizaines d'espèces d'oiseaux, de poissons, d'animaux et de végétaux pouvaient disparaître, remplacés par des espèces indésirables. Les Premières nations allaient subir une agression insoutenable. De plus, la mainmise des États-Unis sur le territoire canadien aurait pu être définitive. (1)

Pourtant, l'idée du *Grand Canal* était alléchante, au vu de la sécheresse grandissante du Midwest américain et de la dégradation inquiétante des eaux des Grands Lacs, d'ailleurs en baisse. On sait qu'une quarantaine de villes et des centaines d'usines hautement polluantes bordent ces plans d'eau exceptionnels et risquent de les transformer en un égout à ciel ouvert. Mais le projet de *Grand Canal* fut écarté... pour l'instant. (2)

D'autres options existent

Le dessalement de l'eau de mer est déjà engagé. Mais il est impraticable à grande échelle à cause de son coût excessif, de l'énergie requise à sa réalisation et du problème de corrosion rapide des équipements. L'eau de mer est non seulement salée, mais huilée, plastifiée et polycontaminée! Or, en Californie et ailleurs, la nappe phréatique ne se renouvelle plus. Les cultures et les habitants ont soif. Certes, ce n'est pas le cas de Montréal qui puise son eau en amont du fleuve et la rejette en aval. Le problème, ici, c'est la dégradation naturelle de l'eau par la chloration, c'est son traitement onéreux, c'est l'épuration primaire – donc incomplète – des eaux usées qui se retrouvent en aval.

Devant ce constat, des options réalistes sont avancées (3). L'organisme *Eau-Secours* en suggère plusieurs, parmi lesquelles l'imposition de redevances sur la consommation. Le ministre Benoit Charette reconnaît que les redevances versées par les sociétés (Coca-Cola, Amaro, Naya et autres) sont ridicules. « C'est un non-sens » dit-il (*Le Devoir*, 20 janvier 2023). En Allemagne, l'eau qui entre dans chaque foyer est tarifée et l'eau qui en sort l'est aussi. Les citoyens déploient des trésors d'imagination pour économiser l'eau. Ça coule de source!

Conclusion

Nos lacs et rivières et tous les plans d'eau de la planète méritent plus d'amour. Si nous continuons à gaspiller cette ressource, en quantité et en qualité, nous allons frapper un mur. Le Canada, pays le plus fortuné au monde à ce titre, devrait donner l'exemple. Or, le verdict est limpide : nous figurons parmi les cancre de la planète, quant à la protection de l'eau.

À la bonne vôtre!

(1) Voir : Great Recycling and Northern Development Canal, en.wikipedia.org

(2) Pour un projet alternatif, également contestable, voir : *L'eau du Nord*, iedm.org

(3) Voir: <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/65/LEWIS/55991>

J'aime la vitesse et j'aime conduire. Mais ne vous en faites pas, à mon âge on devient plus sage et je respecte les limites de vitesse qui sont définitivement à la baisse dans les villes un peu partout dans le monde, pour diminuer les risques d'accidents. On sait très bien que l'auto est le pire moyen de transport, en comparaison des transports publics, du train et de l'avion, quand on parle de vies humaines.

Quand l'acronyme TGV a été lancé en 1981 en France, je n'avais pas encore atteint mes 40 ans, l'âge appréhendé par tous les jeunes hommes. Et comme tous les jeunes de mon époque, la vitesse me fascinait. Les voitures, bien sûr les voitures avec les grosses cylindrées qui buvaient l'essence à coups de gallons « *imperials* » (je sais, il faudrait dire impériaux) de 4,55 litres mes amis, pour 35¢ le gallon. Et les trains, bof, avec leur vitesse presque nulle, leur période de dormance sur la « *side line* » en attendant que le « *freight* » passe, comme disait si bien ma mère qui n'avait pas eu la chance de pouvoir aller à l'école en français, c'était bon pour la mise au rancart avec les carrioles et les chevaux. Ce qui se réalisa d'ailleurs dans l'indifférence la plus totale de la jeune génération des baby-boomers que nous étions. Nous, les nouveaux riches du système capitaliste américain, nos existences n'existaient que si nous avions un char, de préférence une grosse bagnole Chevrolet ou Ford. C'était d'ailleurs la guerre ouverte dans les familles de garçons comme la mienne, à savoir si nous étions Chevrolet ou Ford. Un peu comme nos parents qui devaient choisir entre Rouges ou Bleus, mais pour d'autres raisons inavouables. Les trains disparurent, ensuite on enleva les « *tracks* », pardonnez-moi, mais mes parents ne m'ont pas appris que ça s'appelait des rails, et finalement on reconvertis les emprises ferroviaires en pistes cyclables.

Ah, un train, le TGV, me faisait rêver. Je lisais tout ce qui me tombait sous la main à ce sujet. Les voyages, c'est aussi les déplacements rapides, sinon on reste à la maison et on continue à tondre son gazon. Mais pour monter à bord de ce fameux TGV, il fallait prendre l'avion pour traverser l'océan, ce qui n'était pas possible pour un fils d'ouvrier. Pour mes vacances d'été, mon porte-monnaie contenait quelques centaines de dollars. Aujourd'hui le sigle TGV, Train à Grande Vitesse, est connu sur toute la planète et ses rails se sont étendus en Europe reliant, entre autres, les principales capitales. Il a été exporté, entre autres, en Espagne, en Italie, en Corée du Sud, et récemment aux États-Unis. Et le concept de trains à grande vitesse a été reproduit dans plusieurs pays dans le monde sous d'autres appellations, sauf au Canada, où on continue à rouler comme dans le dicton qu'on adore, quand on est né pour un petit train-train : « Petit train va loin ». Le TGV français roule à 320 km/h en croisière, pollue 50 fois moins qu'une voiture, 80 fois moins que l'avion, avec 600 passagers à bord. Mieux, le TGV qui sortira des usines Alstom en 2024 nécessitera 20% moins d'énergie électrique avec 740 passagers à bord. Mais pauvres de nous, ici on continue à rêver.

Si vous lisez un peu les nouvelles sensas dans les journaux, vous avez dû tomber un jour sur cette idée d'un TGV entre Québec et Windsor, qui avance, mais très lentement si je peux dire. L'idée fait son chemin à la vitesse des chevaux de la reine, et le Canada c'est grand mes amis, je n'en ai jamais vu les extrémités. Ottawa n'a jamais donné suite. Bien sûr la capitale vit dans un coin bien reculé, où rien ne presse. La vie par-là tourne autour des tulipes qui sortiront de terre bientôt, si Dieu le veut. Toutefois depuis environ un an, une nouvelle proposition est sur la table. Pourquoi pas un TGF, Train à Grande Fréquence ? Mais il semblerait que personne n'en veut. Ça fait penser plutôt à un train de la grande espérance : « Quand allons-nous arriver maman? Je suis fatigué de ne rien faire. » Bien sûr, si sa vitesse demeure inférieure à celle de l'auto en comptant tous ses arrêts et ses Tchou-Tchou pour entrer en gare, les gens vont continuer à favoriser leur voiture et les milliards de dollars que couvrirait un TGF iront « down the drain », comme dirait l'ex-maire de Québec.

Le plus récent écrit à ce sujet a été publié dans La Presse+ de jeudi, le 23 février dernier, par un plaideur (j'aime ce mot comme dans « Les plaideurs » de Racine) hors de l'ordinaire, Régis Labeaume, qui s'est transformé en chroniqueur depuis qu'il a quitté sa fonction de maire de Québec, une nouvelle activité qui lui va bien. Je dois vous dire que chaque semaine je lis ses chroniques pour le plaisir de lire, comme on lisait autrefois les chroniques de Pierre Foglia pour le plaisir de lire. Un langage 100% québécois qui colle à la peau. Dès son titre : **Ottawa à côté de la track**, on sent le Québécois qui ronronne et qui finalement met en éveil tous nos sens. Si vous n'avez jamais lu Régis, en voici l'occasion : [Ottawa à côté de la track - La Presse+](#)

Je ne sais pas si je me trompe, mais j'ai l'impression que le TGV Québec-Windsor viendra un jour, toutefois « Nous serons tous morts mon frère. » Un grand merci à Raymond Lévesque qui a su si bien canaliser nos énergies par ses paroles réconfortantes pour nous éviter de sombrer dans le coma. Comme d'habitude en ce pays conquis par nos voisins du Sud, le TGV viendra peut-être par la porte d'à côté, les USA. On sait bien, les trains ne peuvent pas traverser les océans aussi facilement que les avions, la **track** couterait une petite fortune. Merci à Régis Labeaume pour remettre ce mot sur la track. Il fait honneur à ma mère! En attendant, on rêve de vitesse parce que les voyages c'est aussi la capacité de se déplacer vite et confortablement. Et quand la réalité dépassera le rêve, on pourra peut-être prendre le train et laisser notre char à la maison. Voici à quoi ressemblent les tests de vitesse pour les trains du futur. Nous sommes dans les profondeurs des usines Alstom. Le dernier test a fait voler en éclat toutes les grandes vitesses, à 574,8 km/h en 2007, et bien sûr plusieurs bouteilles de champagne ont sauté. Restez assis, votre petit écran ne bougera pas.

<https://www.youtube.com/watch?v=fNrg11GHlik>

À votre agenda

Bonne fête à sept de nos membres qui célébreront leur anniversaire de naissance en mars : **Yves Thouin** (8); **Denis Voyer** (9); **Andrée Noël** ((19) **Christiane Beaupré** (22); **France Léveillée** (22); **Ed Holtzhouse** (23) et **Jean-Marc Dufour** (26).

Jedi 16 mars 2023 à 11h : rendez-vous au MBAM pour visiter 2 expositions en cours puis lunch en groupe à L'Académie. Confirmer votre présence auprès de Janine ou Denis (voir ci-dessus).

Du 14 au 16 avril 2023 : FAM participe au Salon Carrefour 50 ans +, au Palais des Congrès de Montréal – invitation à tous les membres à partager cette information dans leur réseau respectif.

Du 25 avril au 3 mai 2023 : séjour en Hongrie de membres de FAM – Yves Thouin et Christiane Beaupré coordonnent le séjour.

Dimanche 20 aout 2023 : retour potentiel du rallye pédestre de FAM à La Prairie. Faites part de votre intérêt d'ici le 3 mars en répondant au sondage.

Du 21 au 26 septembre 2023 : accueil du club FF Sapporo, Japon. Coordination : Bernadette Qessy et Guy Bédard.

Du 2 au 5 octobre 2023 : conférence internationale de Friendship Force à Dubrovnik en Croatie. Inscription auprès de FFI

Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions ou pour vous désabonner : info@forceamitiemontreal.ca